

LE MADAWASKA

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

AUX MERES

Les femmes canadiennes sont de bonnes chrétiennes et elles savent pourquoi nous sommes réduits à la loi du travail.

"Nécessaire pour tous, le travail l'est surtout pour la femme, de l'ouvrier, dont la bourse est mince, les enfants nombreux et les besoins multiples.

"L'ouvrier, en se choisissant une compagne, a voulu trouver quelqu'un pour l'aider à porter sa croix, essayer les sueurs de son front, relever son courage et lui faire oublier les ennuis de son métier.

"Malheureuse serait la femme de l'ouvrier qui l'oublierait. Au lieu du paradis rêvé au pied des autels, le matin de ses noces, elle ne trouverait qu'un enfer.

"En épousant un ouvrier, elle doit savoir que l'or ne tombera pas en pluie, que le chômage et la maladie viendront parfois sans crier gare. Il faut qu'elle soit prête à toutes les éventualités.

"Pour supporter les maux de la vie, il lui faut l'amour, il lui faut la foi.

"Elle ne devra pas oublier que si elle travaille rude dans son intérieur, son homme, lui, s'en va par tous les temps chercher du pain au dehors.

"Qu'elle soit donc patiente, travaillante, douce, aimante. Là, se trouve le secret du bonheur: car il n'est pas de cœur d'homme qui puisse résister longtemps à de tels charmes.

Accepteriez-vous un conseil? Prenez une feuille de papier, blanche et longue. D'un coup de crayon divisez-la en deux du haut en bas. Sur le côté gauche, en haut, écrivez de votre plus belle écriture: entrée; à droite, sortie. Sous le mot entrée, alignez jour par jour l'argent qui entre chez vous. Sous le mot sortie, soigneusement l'argent qui sort de chez vous, ou qui sortirait, si vous payiez comptant.

Ne trichez pas. Soyez exacts. Depuis les cinq piastres jusqu'aux friandises écrivez tout.

Faites cela quinze jours durant et additionnez. Si... écoutez-moi bien, madame Gaspilletout, si après cela, vous gaspillez encore, c'est que vous n'avez pas de cœur gros comme ça.

Non; vous n'avez pas de cœur! Vous avez beau sourire à votre mari, embrasser vos enfants tous les soirs, vous plier à tous les caprices, vous avez beau soupirer et pleurer au mélodrame ou aux vues animées, je vous le répète, madame Gaspilletout, vous n'avez pas de cœur.

Pensez-vous aimer votre mari, quand l'argent qu'il se tue à gagner, vous le dépense au fur et à mesure à vous amuser, à flatter votre paresse et votre vanité?

Croyez-vous aimer vos enfants, quand vous les préparez un avenir de misère, en jetant au vent l'argent qui devait les établir, en leur donnant cet exemple de gaspillage qu'ils ne suivront qu'etrop facilement.

Vous aimez Dieu, dites-vous. Et vous acquiescez si mal de la tâche qu'il vous a confiée: élever, éduquer votre famille! Est-ce bien cela qu'on vous prêché à l'église? Est-ce dans le catéchisme qu'on vous conseille une pareille conduite?

Madame Gaspilletout, prenez garde! On ne joue pas avec ses devoirs d'état. On ne joue pas avec l'avenir, avec l'âme de ses enfants.

Si la mère ne sait pas ménager, ses enfants seront de gaspilleurs; ils jetteront leur argent dans les vides, les buvettes et ailleurs; ils jetteront leur âme au diable.

—Oh Père! c'est bien moi qui pensais à tout cela!

—Ah! vous n'y pensiez pas! Et bien, madame, il est grand temps. Pensez-y!

"L'Echo Paroissial"

NOUVELLES SPORTIVES

ST-LEONARD DEFAIT

L'équipe de St-Léonard a subi une défaite lundi dernier aux mains de nos joueurs locaux. La partie a été une des plus belles de la saison le score final fut 5-3.

La partie de vendredi dernier entre les Bachelors et les Tigers a suscité un peu d'angoisse chez les amateurs de hockey. L'on crut pour un temps que la Ligue serait dissoute. Mais la Commission d'arbitrage a réglé le différend survenu entre nos deux équipes et l'arbitre. Les points étaient 1-1 lorsque le chèque commença. L'arbitre quitta la place pour éviter les insultes et la partie resta nulle.

C'est cette partie qui sera reprise dimanche la 16. Les équipes se sont maintenant reconscitues et l'on promet une partie très intéressante pour dimanche après-midi.

M. H. Savage, un des membres de la Commission du Hockey vient de donner sa démission laquelle a été acceptée. Il se remplace sous peu.

Les Dollard ont failli subir un deuxième blanchissage dimanche dernier dans leur rencontre avec les Bachelors. La partie débuta très, très faiblement. Aucun point ne fut enregistré dans la première période. A leur deuxième apparition sur la glace les joueurs des deux camps développèrent plus de jeu. Dr Hébert enregistra le premier point, lequel fut suivi de trois autres. La deuxième période se termina par un score de 0-0. En revenant sur la glace pour la troisième fois, les Dollards semblaient décider à éviter au moins le blanchissage. Leurs attaques furent des plus belles. Le ondel était maintenant auto des buts adverses. Edmond Sabouss enregistra trois points jusque sans souffler. Les Bachelors comptèrent une autre fois et la partie se termina par 5-3.

Mercredi soir les Tigers ont défait les Dollards par un score de

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

CHEMINS DE FER FRANÇAIS

Pendant bien des temps, les chemins de fer, en France, se sont laissés distancer, sans sous le rapport de la vitesse, par les lignes canadiennes et américaines. Il n'y a que peu d'années, les wagons de voyageurs, bas et incommodes se composaient uniquement de compartiments, sans communication les uns avec les autres; et, bien entendu, passer d'une voiture dans une autre était une impossibilité. Le conducteur, pour examiner les billets, devait circuler le long des marches-pieds des wagons en se tenant tant bien que mal à des crampons métalliques, placés de distance en distance sur la paroi extérieure. Il lui fallait, par un prodige d'équilibre, ouvrir la vitre supérieure de la portière et se racher à cette dernière tout en appliquant son poignet aux billets qui lui passaient, toujours de main en main, les voyageurs. Par les vergias et la neige, c'était là une opération périlleuse, qui nous semble aujourd'hui inhumaine. Il n'est pas de toilette dans les voitures ni wagon restaurant ou wagon lits. En hiver, pour chauffer les compartiments, on se servait de bouillottes, longs récipients de métal, pleins d'eau chaude, qui se plaçaient sous les pieds des voyageurs, et se changeaient à des stations données. Quelque primitif et peu pratique que ce procédé paraisse, il avait de bons côtés, car on évitait ainsi le surchauffage de wagons si commun avec la vapeur actuelle. On partait de ce principe assez vrai que quand on a les pieds très chaud, la tête est libre, et le reste du corps confortable. Le malheur est qu'au début du trajet, les bouillottes étaient si brûlantes qu'il fallait faire des efforts vigoureux pour les éviter; en revanche, plus tard, le métal devenait si froid, que la même manœuvre était nécessaire, pour la raison contraire. L'absence de réfectoire ambulant — encore fréquente à présent n'avait pas l'inconvénient qui se produirait sur nos lignes à long parcours, où les repas, on est en général sûr d'avoir ses repas à l'heure dans le dining car! Toutefois, les "buffets" où s'arrête le train français sont presque toujours communs pour l'excellence de leur table.

(A suivre) George Nestler Tricoché.

LE SINISTRE DE MANILLE

Manille, 11.—Un millier de Philippines sont tués suite de la contagion qui a ravagé une partie du territoire. Trois à Manille, ont été nourris, hier soir, par la Croix Rouge. Quatre cents maisons de pauvres, ont été incendiées et 3,200 personnes restées sans toit. Deux cents assistants ont aidé aux pompiers de Manille à combattre les flammes.

NOYES TOUS DEUX EN MEME TEMPS

Ottawa, 11.—Deux frères, Donat Benoit, 37 ans, et Florian Benoit, 24 ans, sont deux mariés et de Valleyfield, employés de la Fraser Brace Construction Company, sont morts hier après-midi à l'hôpital de la Chelsea Hydro Electrical Development, à la suite de blessures reçues dans l'avant-midi, alors que la rupture d'un câble d'acier les fit choir d'une hauteur de 40 pieds au fond d'une écluse d'urgence en face de l'usine génératrice.

IL EST ORDONNE A ROME

M. l'abbé Régis Sirois, fils de M. et Mme Cajetan Sirois de Madawaska, Me., a été ordonné à la prêtrise à Rome samedi le 10 décembre dernier. Le nouveau ministre du Seigneur a fait ses études classiques à Washington, D.C. Il a étudié la théologie en France et à Rome. Il sera de retour dans sa famille au cours de l'été prochain. A ce nouveau prêtre nous disons: Ad multos Annos.

QUATRE PAGES

La maladie de deux employés nous oblige cette semaine à publier que quatre pages. Nous prions nos abonnés de nous excuser.

24 après une période supplémentaire.

Les directeurs du Club Bachelors annoncent que demain, vendredi soir, les patineurs seront admis gratuitement à la patinoire.

L'on est actuellement à organiser une grande mascarade pour le fin de janvier. L'on pourra se procurer des costumes à un prix très minime. L'on dira plus tard comment il faut s'y prendre.

77 ENFANTS MEURENT ETOUFFES, ASPHYXIÉS, OU BRULÉS AU THEATRE "LAURIER-PALACE A MONTREAL"

L'effroyable catastrophe s'est produite dimanche après-midi, rue Ste-Catherine est, Montréal. Le feu a éclaté dans le balcon. Sur 250 enfants qui se trouvaient dans le poulailler, 77 sont morts. Le plus âgé avait 18 ans. Il y en avait plusieurs de quatre, cinq et huit ans.

Pendant tout l'après-midi, dimanche dernier, les pompiers et les agents de police ont été occupés à arracher du théâtre de cinéma Laurier, 1685 rue Sainte-Catherine est, des cadavres d'enfants. Un incendie qui a éclaté à 1 heure 45 minutes a provoqué une panique chez les enfants dont la majorité avaient pris place au balcon, et 77 sont morts étouffés dans un escalier tortueux qui communique du balcon à la rue.

A 1 heure 45 minutes, le feu se fit jour sur le plancher du balcon en face de la boîte cinématographique. Il y avait environ 250 enfants au balcon qui était encombré, car Ernie Fitzpatrick, l'un des rescapés, raconte qu'il attendait debout depuis une demi-heure, cherchant un siège. Les placiers, après avoir tenté d'éteindre les flammes, durant 10 minutes, ont conseillé aux gens de sortir. Il y a deux issues, pour les occupants du balcon. Elles consistent en escaliers à trois sections séparées par deux paliers. Au dernier palier, deux portes battantes destinées à couper les courants d'air. Les enfants qui ont sorti par l'escalier du côté ouest n'ont rencontré aucun obstacle. La tragédie s'est déroulée sur le dernier palier de l'escalier du côté est, à cinq pas de la porte de sortie.

Lorsque les enfants ont commencé à se ruer vers les escaliers, l'assistance du parterre remplissant les portes de sortie et formait un barrage aux enfants qui venaient des escaliers. Sur le dernier palier, quelques enfants sont tombés. Ceux qui suivaient sont tombés à leur tour et bientôt le passage a été complètement obstrué. Il ne restait plus que l'espace d'un pied par lequel roulait un tourbillon de fumée.

ACCUSE D'UN CRIME HORRIBLE

Brockville, Ont., 11.—Albert Dubrue, président du canton Elizabethtown, à quatre milles au nord d'ici a été arrêté hier soir par le constable S. J. Elliott, de la police provinciale, et accusé d'avoir mis le feu à la maison dans laquelle son épouse fut brûlée à mort dimanche matin. Debrue a été arrêté tout près de l'endroit où l'établissement de l'entrepreneur de pompes funèbres où repose encore le corps de son épouse.

SANS PERMISSION

Plusieurs, tels les trois enfants de l'agent de police Boisseau, de Tétraultville, étaient allés au théâtre contre la permission de leurs parents. Telle était la pression faite contre les malheureux empilés sur le palier, que les agents de police, ayant lié une corde autour d'un vieillard, il a fallu trente hommes pour retirer la victime.

Lorsque le plancher du palier s'est effondré, les pompiers ont réussi à sortir quelques malheureux, mais le feu avait pris de grandes proportions, et il était désormais impossible d'opérer de nouveaux sauvetages, sauf par les mètres donnant sur la marquise. Lorsque le feu fut sous contrôle, les agents ont trouvé dans l'escalier un amas de cadavres, de vêtements déchirés et sanglants. Les uns dans les spasmes d'agonie avaient incrusté leurs ongles dans les murs qui portaient des traces sanglantes. Les petits, étouffés sous l'effacement, avaient les yeux exorbités, dans une face violacée.

DERNIERS SACREMENTS

Au dehors, plusieurs prêtres administrèrent les derniers sacrements, à côté des médecins qui tentaient de ranimer les derniers mourants.

Les gens regardaient hébétés, la procession incessante des cadavres et des mourants vers les ambulances qui partaient ensuite à grande vitesse vers les hôpitaux.

Les pompiers et les agents ont déployé toute l'énergie humaine possible.

Madeleine Guévremont, 14 ans, a déclaré ce qui suit: "J'étais assise sur un siège dans le parqu岸, quand un senteur âcre se répandit dans la salle. Le premier mouvement des spectateurs fut de s'en fuir, mais l'on nous rassura et il se passa bien de 10 à 15 minutes avant qu'un placier nous dise: Sortez! le feu est pris!"

OU LE FEU A ECLATE

On ne sait à quoi attribuer l'incendie. Le feu s'est déclaré à 15 pieds en face de la boîte aux films.

Parmi les enfants il y en avait qui n'avaient pas plus de quatre ans et qui étaient accompagnés par des enfants âgés de guère plus de 10 ans.

ENQUETES

On prépare les enquêtes qui auront lieu sur la tragédie du Laurier Palace, dimanche dernier.

Cet après-midi commence l'enquête sur les causes de l'incendie du théâtre en question.

Jeu-matin commencera l'enquête du coroner.

FUNERAILLES

Mardi matin, les funérailles de trente-neuf des petites victimes du Laurier-Palace ont eu lieu à neuf heures à l'église de la Nativité d'Hochelaga. La foule de près de 5,000 personnes qui a assisté au service funèbre dans l'église ou massée aux portes, n'oubliera jamais le spectacle si triste de ces petits cercueils, les uns blancs, les autres noirs, alignés sur des chariots dans la nef et elle aura toujours présentes à l'esprit les paroles émouvantes de Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque administrateur de Montréal, disant sa sympathie aux parents des petites victimes et implorant la Législature de "bâter des lois pour empêcher notre jeunesse d'aller au cinéma".

Bien avant le début du service, il n'y avait plus une place de libre dans le temple et 125 hommes de police et 25 officiers avaient peine à retenir la foule venue de toutes les parties de la ville pour offrir aux parents, des bambins morts une dernière preuve de leur sympathie.

La nef et même le sanctuaire étaient remplis des parents des victimes et des représentants de la nation. Il y avait même des hommes et des femmes debout jusqu'au-dessus des marches de l'autel endeuilée.

S.G. Mgr Gauthier, archevêque de Montréal et son auxiliaire S.G. Mgr Deschamps assistaient au choeur entourés d'un nombre considérable de prêtres et membres du clergé.

Le brigadier général E. de B. Paquet représentait Son Excellence le gouverneur-général du Canada. Le premier ministre King et le maire de Montréal étaient officiellement représentés ainsi que plusieurs organisations de la métropole.

Les autorités de la ville de Montréal ont reçu un très grand nombre de messages de sympathie à l'occasion de la terrible tragédie de dimanche dernier, entr'autres de Sa Sainteté Pie XI, du gouvernement britannique, de plusieurs cités américaines et canadiennes, des différents chefs de gouvernements provinciaux, etc.

La catastrophe de dimanche dernier est considérée comme la plus importante dans les annales de notre pays.

LE GLAS

Durant toute la durée de la cérémonie, qui s'est terminée à dix heures, le glas sonnait.

Suite à la dernière page

LA VIE CATHOLIQUE

34 ECOLIERS JAPONAIS SE FONT CATHOLIQUES

Los Angeles.—34 écoliers japonais ont été admis à l'Eglise Catholique par le R. William Kress à Los Angeles. Ces enfants fréquentent l'école de St-François Xavier qui est sous la direction de la mission Maryknoll.

Parmi les sœurs enseignantes de cette mission, il y a une religieuse japonaise qui a fait profession à la mission-mère à New York il y a quatre ans.

Cette école est en plein progrès et elle compte 300 élèves. Pratiquement chacun de ces élèves désire se faire catholique mais on accepte au baptême ceux qui sont suffisamment préparés.

L'école est une belle construction en briques. Le terrain a été fourni par le R. John Cantwell de Los Angeles et le coût de cette école a été supporté par les japonais catholiques très nombreux dans cette région.

LE ZELE DES PURS

Les directeurs de la douane de Boston ont exclu les publications étrangères contenant des annonces pour des boissons alcooliques. Le numéro de Femina pour Noël revu française des modes, a été supprimée à cause d'une annonce "un jour pour La Benedictine" la grande liqueur française, avec le nom du fabricant. On dit que c'est la seule annonce de boissons dans les 150 pages de la revue. Parmi les autres autres magazines saisis sous ce même prétexte se trouvent "L'Illustration" et "Les Annales Politiques et Littéraires".

Le zèle de ces fonctionnaires se fait mieux placé s'ils surveillaient davantage certaines publications aux illustrations très osées—et parfois obscènes. Cela protégerait mieux le public que de supprimer une publication qui n'a d'autre

APRES LA SUR-VIVANCE FRANCAISE

La visite des Pèlerins de la Survivance française de l'Ouest canadien, les fortes et vigoureuses protestations de volonté de vivre de leurs chefs incitent les fils du Québec à continuer la lutte avec plus de méthode, plus de logique, plus de constance.

M. Raymond Denis a prononcé à Ottawa, et à Montréal des paroles à retenir. Il a mis en relief les fortes pensées qu'il avait déjà exposées dans l'Almanach de la Langue Française.

Comme l'a écrit avec justesse le Président des Organisations nationales de la Saskatchewan, il faut une vraie politique de soutien qui s'élèvera au-dessus des hommes pour ne s'occuper que de l'intérêt de notre collectivité.

Un journaliste montréalais écrivait le 31 décembre dernier: "L'Almanach de la Langue française publié par la Librairie d'Action française à Montréal est intéressant, il contient une série d'études sur des sujets variés, études documentées, également écrites et d'inspiration originale. L'Almanach tranche absolument sur le ton commun à ce genre de publication. Tous l'admettent, il est différent des autres, il s'adresse aux vrais Canadiens-français, aux Acadiens à nos frères de l'Ouest et de l'Est-Usis.

A tous, il offre des pages fortes et substantielles. Quiconque l'a lu se sent plus patriote, plus fier de sa race, plus soucieux de l'aider dans sa mission.

On peut se le procurer à la Librairie d'Action française—1735, rue S-Denis, Montréal — \$0.25

Oral J. Vyckeff, un radiophile de Toronto, croit avoir établi un record en entendant le même soir des postes situés aux deux extrémités du pays.

ELOGE D'UNE INSTITUTION DE CHEZ-NOUS

Montréal.—(service spécial) La Caisse Nationale d'Economie a tenu récemment son premier congrès semestriel de 1927. Il ressort des délibérations que cette filiale de la Saint-Jean Baptiste va incessamment mettre en vigueur un nouveau certificat, permettant cette fois, à toute une famille, quel que nombre qu'elle soit, de devenir rentière, au bout de vingt ans, dans des conditions vraiment étonnantes: c'est pour ainsi dire le "dernier cri" en fait de rente viagère, fruit de longues études de la part de l'actuaire V.E. Beaudré. On constate d'autre part avec plaisir, que cette oeuvre, qui est bien notre, puisqu'elle est due au patriotisme pratique de notre société nationale, a reçu, il y a quelques jours, le plus bel éloge de l'Employer's Liability, qui la cite en effet, comme modèle à toutes nos autres corporations financières. Nos compatriotes semblent d'ailleurs que cette oeuvre est sans but LUCRATIF: ce n'est pas une société à profit; elle sans but égoïste, entièrement dévouée, avec loyauté, aux intérêts de la race, comme l'a judicieusement remarqué Me Guy Vanier, au cours du congrès. Nous devons ajouter qu'au cours de 1926, les dévoués apôtres de l'épargne qu'elle envoie chez les nôtres, ont réussi à inscrire 18,500 nouvelles rentes, et que les revenus nets de son capital, un vrai capital national dont profitent nos institutions canadiennes françaises, accusent une augmentation d'environ \$21,000.00 dont vont bénéficier entièrement ses

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

Port que d'annoncer "la Benedictine".

LE THE VERT "SALADA"

De beaucoup supérieur à tous les thés verts.

2 JOURNAUX HEBDOMADAIRES CATHOLIQUES EN CHINE

Pekin.—Afin d'aider les missions catholiques en Chine, deux publications seront publiées, l'une en chinois intitulée Ting Ming Pao et l'autre en anglais, le Catholic Observer. "Ting Ming Pao" correspond au titre suivant: le Journal du peuple céleste. Ne quittons pas la Chine sans noter que sœur Marie Gabriel, qui est une chinoise indigène, établit un noviciat à Kwang-Si. Les jeunes chinoises pourront dès lors prononcer leurs vœux et s'instruire sans quitter leur pays natal. De son nom de famille sœur Gabriel s'appelle Mile Tsai Si-Kwan.

Oral J. Vyckeff, un radiophile de Toronto, croit avoir établi un record en entendant le même soir des postes situés aux deux extrémités du pays.

ST.-JACQUES, N.B.

Mardi soir le 4 janvier un grand nombre de parents et d'amis se sont réunis chez M. Louis L. St-Onge à l'occasion des fiançailles de Mlle Ida St-Onge à M. Cyrille Raymond, fils de M. Ovide Raymond de Ste-Rose-du-Défilé.

Un succulent souper fut servi. On compléta la soirée par une intéressante partie de cartes, ainsi qu'un chœur composé de bons musiciens et chanteurs. Tous se séparèrent à une heure assez avancée, fort enchantés de leur soirée.

RIVIERE-VERTE

Les Fêtes.—Nous avons eu une belle messe de minuit à la Rivière-Verte. La musicienne Mlle Léona Thériault et tous les membres du chœur de chant s'étaient imposés des sacrifices pour la préparation de cette cérémonie imposante.

Mlle Marie Lavoie et Mme Edmond Soucy jouaient le violon et M. Robert Thériault jouait le saxophone. M. Edmond Thériault chanta le "Minuit Chrétiens". A l'Offertoire Mlle Azilda Lavoie chanta "Adeste Fideles". A cet instant nous nous sentions tous le besoin de prier et d'élever nos coeurs vers le petit Jésus de la Crèche. A la communion Mlle Régina Dionne chanta "Les Anges dans nos campagnes".

Un nombre d'auditeurs chantèrent pendant la messe de l'aurora. Ça Bergère, par Mlle Irene Pelletier. "Dans cette Etable" par Mlle Martine Lavoie, etc. Nous remercions beaucoup ceux et celles qui se sont montrés aussi généreux et nous espérons que cet acte ne demeurera pas sans récompense.

Mlle M. Bonsant et M. A. Bonant et J. Thériault d'Edmundston étaient en visite chez leurs parents et amis. Ils sont retournés lundi soir.

Mlles Irène Pelletier et Clara Thibodeau sont revenues mardi soir d'une promenade chez leur amie Mlle Nora Moreau.

Dimanche dernier à la salle paroissiale de Rivière-Verte il y eut une soirée de cartes au profit de la société des Enfants de Marie. L'assistance fut assez nombreuse et cette soirée rapporta la somme de cent trente piastres. Bien des remerciements à ceux qui ont aidé à cette oeuvre.

Dimanche il y eut encore une soirée de cartes à la salle paroissiale au profit de la congrégation des Dames de St-Anne. L'assistance ne fut pas si nombreuse que la précédente mais elle fut aussi généreuse. Celle-ci rapporta la jolie somme de cent piastres.

CHANGEMENT DES HEURES D'EMISSION AU CNRA

Les heures d'émission de l'après-midi au poste CNRA du Canadien National à Moncton ont été changées. Cette station en plus de son programme régulier des mardis et vendredis soirs, irradiera tous les jours dans l'après-midi, excepté le dimanche, de deux heures et demie à quatre heures. Les rapports du marché et les signaux de l'heure seront diffusés tous les jours, dans l'après-midi, comme d'habitude.

Concours "Old Timers" Au CNRA le 28 Janv.

Le poste CNRA du Canadien National à Moncton, N.-B. irradiera le vendredi 28 courant un concours "Old Timers". Ce concours est ouvert à tous et des prix en argent seront distribués au meilleur violonneux et à celui qui s'exécute le mieux, sur n'importe quel autre instrument. Les juges du concours seront les amateurs de radio aux écoutes. Les gagnants seront ceux qui recevront le plus de messages téléphoniques et télégraphiques à longue distance.

Tous ceux qui désirent s'inscrire au concours sont priés d'écrire au Gérant du radio, poste CNRA, Chemins de fer nationaux du Canada, Moncton, N.-B.



Terre à Vendre

50 acres de bois franc situés à cinq milles de la ville. S'adresser à Tobie CYR, résidant en face de la patinoire Michaud, Edmundston, N.-B. 142-4fs-30d.

G. T. KENNEDY

23 rue de l'Eglise Edmundston, N.-B. représente la SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada la plus grande compagnie d'assurance-vie canadienne. Plus d'un BILLION de dollars en force. 69-j.n.6-22jt.

PERDU

Un portefeuille contenant une petite somme d'argent et des papiers de très grande valeur a été perdu récemment dans la ville. Récompense à la personne qui le rapportera au bureau du Madawaska 144-21s-12jr.

Qui a du bois à vendre

Je suis acheteur de bois de pulpe, bois de latte et bûcheau, livrable dans le cours de l'hiver jusqu'au printemps. Le bois de latte peut être livré le long de la rivière St-Jean. Bon prix payé pour le bûcheau. Pour plus d'information s'adresser à JAMES T. CLAIR, Clair, N.B. 133-j.n.6-22jt.

REPARATION

Réparation de Chaussures de toutes sortes, à prix modéré. S'adresser à Maxime BERUBE, rue Beauharnois, près du réservoir. 127-j.n.6-25n.

AVOCATS! JUGES DE PAIX!

Vous avez sans doute besoin de formules d'Actes de Vente, d'Hyphothèque, et de billets, promesses, etc. Nous pouvons vous les fournir à un prix raisonnable. Demandez nos prix. J.n.6.

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA



CHAQUE INCENDIE VOUS ATTEINT

Le feu est notre ennemi commun. Un feu chez vous intéresse le voisin comme son feu peut détruire votre propriété.

Prenez toutes les précautions possibles contre les incendies à la maison et à l'usine et assurez vous dans la Hartford Fire Insurance Company.

Vous constaterez que nous travaillons autant à prévenir les incendies qu'à émettre des polices, garantissant un dédommagement complet.

E. J. HUBERT, AGENT

Edmundston, N.-B.

A Vendre

Les propriétés de Jean Castonguay d'Edmundston sont à vendre ou à échanger pour maison à la ville ou terre en campagne. S'adresser à Charles Castonguay, St-Jacques, N.-B. 102-j.n.6-20.

DUBE & QUELLET BOUCHERS

BOEUF... PORC... AGNEAU... VEAU... SAUCISSE... BACON... JAMBON... ETC... POISSON FRAIS ET SALE

Prix Modérés — Livraison à Domicile

DUBE & QUELLET Téléphone 32-11 Rue de l'Eglise

BUREAU DE PLACEMENT POUR SERVANTES

Les personnes qui désirent un emploi comme servante dans les maisons privées ou hôtels, de la ville, trouveront avantageux de nous fournir leur nom, qualifications et références.

DE MEME Les hôteliers et les dames qui désirent une bonne servante seront toujours satisfaits des efforts que nous ferons pour leur obtenir de bonnes servantes.

S'adresser à: Philippe Monette, 120-41 rue de l'Eglise, Edmundston, N.-B.

Souvenirs Mortuaires

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils porteront dans leur livre de prières. Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

LE MADAWASKA

Edmundston, N.-B.

L'ELIXIR TONIQUE DU DR MONTIER



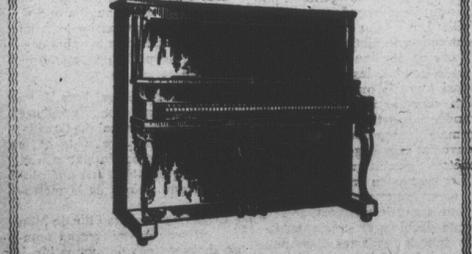
En vente chez: E.T. LAJOIE

J. Clark & Son Ltee. Edmundston, N.-B.

ENEZ EXAMINER NOTRE ASSORTIMENT de Voitures d'hiver CARIOLES — TRAINEAUX — ROBES de Carioles — MANTEAUX de FOURRURE HARNAIS de promenade et d'ouvrage BANCS de Scie — ENGIN — Etc., Etc.

FRANK E. FOURNIER, Gérant.

Si vous avez une fille, ceci vous interesse



La maitresse de piano Il y en a une dans votre voisinage: elle peut inspirer et cultiver le talent de votre jeune fille; qu'elle ait des aptitudes pour le chant ou le piano, le WEYDIG est l'instrument qui l'aidera le mieux, parce qu'il est le "piano avec une âme."

J. D. Castonguay Edmundston, N.-B.

Avocat F. Dod...
Comptable H.-G. Frederic...
Médicin-Chir Casier-P...
A.-M. Edm...
Avocat Albert...
Bureau Voisin d'Edmund...
ASSURANC...
Architectes...
SPECI...
OSCA...
VOU...
L'...
Repas...
D. MORR...

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat F. Dodd Tweedie, Coins des rues Canada & Court Edifice Hall, Edmundston, N.-B.

Comptable H.-G. HOBEN, Comptable Licencié, Fredericton, N.-B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46 A.-M. SORMANY, Edmundston, N.-B.

Avocat Albert J. DIONNE, B.A. Avocat, Notaire Public, Bureau: Chez J. Têtu, Edmundston, N.-B.

ASSURANCE-VIE LA SAUVEGARDE, La Seule Compagnie Canadienne-Française Le Canada aux Canadiens, H.-C. Richard, agent local, A. Piuzé, gérant provincial.

Architectes BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES, SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu, OSCAR BEAULE, ALBERT MORISSETTE, 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC.

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS A L'HOTEL ROYAL, Repas Bien Apprêtés - Bonnes Chambres, Service de Première Classe, Salles d'Echantillons - Voitures et Autos, D. MORRISON, Prop. Edmundston, N.-B.

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes - papier en toile, rose bien ou blanc - avec initiales sur le papier et votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour \$1.00, frais de poste inclus. Adressez immédiatement votre commande à: Le Madawaska, EDMUNDSTON, N.-B.

AU FOYER

L'AUTRE FOYER

Les deux femmes s'arrêtaient devant l'église... Tous les deux étaient en deuil, courbées sous la même épreuve... Mais, l'une croyait... L'autre avait perdu la foi... Comme je le suis moi-même... Oh mourir!... Mais, heureusement, je puis m'asseoir à un autre foyer qui, lui, est l'abri calme, définitif... C'est ma paroisse... ma chère paroisse!... Ce mot, vraiment, ne vous dit rien...? Il ne m'a jamais rien dit... Moi, j'en ai sué l'amour, la tendresse avec le lait. Toute petite, j'allais battre des mains devant la crèche... Plus grande, ce furent le catéchisme si familial, le jour divin de la première Communion... Oh! mais après, c'est fini... Quelle erreur!... Tout commence... Et comme l'autre la regardait: -Oh! tout commence... C'est là d'abord, dans l'église de ma paroisse, que j'ai conduit les miens... Mon père... ma mère... quels souvenirs!... Tristes à évoquer... Erreur, encore! S'ils y a une apaisante fréquentation, c'est celle de nos chers morts... invisibles mais si présents!... Et puis, il y en a tellement d'autres! C'est là, dans cette église que je me suis marié... là, que mes enfants furent baptisés... là, que, chaque dimanche, je viens refaire mes forces comme un navire qui regagne son charbon... C'est le coin bleu de toute ma semaine, Oh! moi cher dimanche!... Moi, je m'y ennuie... Parce que vous ne comprenez plus. Dans la paroisse circule une vie intense qui est la vie des oeuvres et qui donne à la plus humble d'entre nous la possibilité de se sentir utile. Je vis de cette vie... Tout ce qui intéresse ma paroisse m'intéresse... Je sais les besoins de toutes ses oeuvres... Je les fais partie de plusieurs d'entre elles... Je travaille à sa vente annuelle... Je propage son Bulletin... Je connais ses prêtres... J'en ai surtout un qui est l'ami des poires difficiles et qui enlève à ma vie le sentiment si pénible de la solitude... A ce moment, celle qui ne croyait pas devint très attentive... -Je m'explique: Nous autres, nous jetons un peu au hasard de nos relations, les confidences qui nous étonnent, et nous sommes toujours trahis plus ou moins... Est-ce vrai? -Je vous le concède... -Mais, dans toute paroisse vit un homme qui n'est pas comme les autres... un homme qui, n'ayant pas de famille à lui, est de la famille de tout le monde... un homme qui, ne demandant rien à la terre, habite un plus supérieur d'où il juge toutes choses avec détachement et sérénité... Cet homme, c'est le prêtre... l'ami en dehors et au-dessus... Vous ne soupçonnez pas le réel confort que donne le prêtre aux âmes qui viennent à lui...

HOMME D'ÉTAT

C'était un bavard de talent très mince, Et, pendant trente ans, il avait été Fameux en ville, grand homme en province, Ministre deux fois, toujours député. Traité d'éminent et de sympathique, Il avait trahi deux ou trois fois serments. Ainsi qu'il convient dans la politique; Bref, c'était l'honneur de nos parlements!! Il mourut. Sa ville, -elle était très fière D'avoir enfanté ce contemporain! - Dès qu'il fut enfin muet dans la bière Le fit sans tarder revivre en airain! J'ai vu sa statue; elle est sur la place Où se tient aussi le marché couvert. C'est bien l'orateur; son geste menace, Et sa redingote est de bronze vert. Mais les paysans, vile multitude, Vendant les produits du pays natal, Sans y voir malice, et par habitude, Laisseront leurs baudets près du piédestal. Et tous les lundis, quand les paysannes, Sous les piliers noirs viennent se ranger, Le tribun d'airain harangue des anes... Et ça ne doit pas beaucoup le changer! F. COPPEE.

JANVIER

- Nouvelle Lune, le 3, Premier Quartier, le 10, Pleine Lune, le 17, Dernier Quartier, le 25. FETES RELIGIEUSES S. 1) Circoncision de N.-S. J.-C. D. 2) Le très Saint Nom de Jésus L. 3) Ste Geneviève, vg. M. 4) S. Robert, év. M. 5) Vigile de l'Epiphanie. J. 6) Epiphanie. V. 7) S. Lucien, prêtre et mr. S. 8) S. Séverin, abbé. D. 9) Oct. de l'Epiphanie. L. 10) S. Guillaume, abbé. M. 11) S. Théodore, abbé. M. 12) S. Arcade, martyr. J. 13) Ste Véronique, vierge. V. 14) S. Hilaire de Poitiers. S. 15) S. Paul, ermite. D. 16) II Epiphanie. L. 17) S. Antoine, abbé. M. 18) Charge de S. Pierre, à Rome M. 19) S. Marius, martyr. J. 20) S. Fabien et Sébastien, V. 21) Ste Agnès, vg et m. S. 22) S. Vincent et Anastase. D. 23) III Epiphanie. L. 24) S. Timothé, év. et mr. M. 25) Conversion de S. Paul. M. 26) S. Polycarpe, év et mr. J. 27) S. Jean Chrysostome. V. 28) S. Paulin, év., conf. S. 29) S. François de Sales. D. 30) IV Epiphanie. L. 31) S. Pierre Nolastique, conf. 31 jours écoulés.

RECETTES

COIN DE LA CUISINIÈRE D'AVOINE Une tasse de fleur, 2 tiers de tasse de sucre brun, 1/2 cuillerée à thé de soda 1/2 cuillerée à thé de sel, 3 tasses de pâte d'avoine, 1/2 tasse de beurre ou de graisse. Mélangez avec un peu de lait sur ou d'eau froide.

BOSTON COOKIES Deux oeufs, 1 tasse de beurre, 1 tasse de sucre, 2 tasses de dattes, 1/2 tasse de noix broyées, de la vanille, 1/2 cuillerée à thé de soda, dissout dans une demi-tasse de lait, de la farine pour épaissir. Déposez une cuillerée à la fois dans une casserole et cuisez promptement.

HERMITES Une tasse et demi de sucre brut, 1 tasse de beurre, 1 tasse de grains de raisins, 3 oeufs, 1 cuillerée à thé de soda, 1 cuillerée à thé de cannelle et une cuillerée à thé de muscade. De la fleur pour épaissir, environ 2 1/2 tasse. Déposez dans des casserolles beurrées et cuisez dans un four très chaud.

GALETTE DE PATE

Pourquoi le rire aide la digestion On nous a souvent dit que cela produit de bons effets d'avoir l'humeur joyeuse quand on est à manger et que le rire aide à la digestion. En effet, tout étrange que cela puisse paraître, le rire aide la digestion.

L'estomac réside immédiatement sous le diaphragme, qui est une mince cloison musculaire servant l'estomac du coeur. Quand nous respirons, le diaphragme fait mouvoir l'estomac du haut en bas. Si nous respirons profondément, ce mouvement cadencé devient plus violent. Quand nous sommes fatigués, nous augmentons naturellement l'action du diaphragme sur l'estomac. Cela permet à l'estomac d'accomplir son travail de digestion et de faire passer les aliments aux intestins d'une manière plus vigoureuse. Les aliments mis dans l'estomac passent dans les intestins par une série de contractions vermiculaires, de 2,500 à 3,000 contractions étant nécessaires pour digérer un repas.

Plus lentement et superficiellement nous respirons plus lentement nos aliments sont digérés, tandis que le rire augmente l'action du diaphragme sur l'estomac, en raison du fait que lorsque nous dormons, notre respiration est légère et superficielle. Durant le sommeil, ce nous prend deux fois aussi longtemps pour digérer nos aliments que lorsque nous sommes éveillés.

Le temps requis pour la digestion complète d'un repas de métaux dans lequel la matière indigestible et inutile demeurant à l'état de déchets dans la colon ou gros intestin, est de huit heures et demie. Ce temps varie avec les différents aliments, les uns se digérant plus vite que d'autres.

BOITE AUX

Question: - Quels sont les devoirs d'état d'une fille? Réponse: - Je suppose qu'il s'agit d'une jeune fille dont l'état n'est pas encore fixé... L'estime alors que son premier devoir est de "Préparer son avenir, de s'efforcer d'apprendre aujourd'hui, ce qu'elle devra avoir et pratiquer plus tard, pour le bonheur des siens et opérer son salut. Mais que devra-t-elle faire plus tard? Elle ne le sait pas encore? Pourtant, elle le sait jusqu'à un certain point: Elle sait qu'elle devra, quelque soit son état de vie, prêcher le bon exemple et valoir au point du ménage. En conséquence son devoir présent tient dans ces deux formules: Lo Pratiquer le vertus de la femme chrétienne, selon qu'il a été écrit, à une jeune personne: "C'est par le respect de vous-même, la douceur et la bonté, que vous vous préparez à être que Dieu vous a réservé: l'ange du foyer". -2o. Apprendre les lois élémentaires de l'hygiène et sans le vouloir directement ni indirectement - Dans votre esprit n'y a rien de volontaire dans ce qui provoque la colère de votre père: donc, pas de péché. - Prenez votre tâche à patience. Et vous hériterez de la promesse faite aux enfants: "qui honorent leurs parents". Question: - Comment pêche-t-on contre l'humilité? Réponse: - L'humilité étant lavertu opposée à l'orgueil, on pèche contre cette vertu toutes les fois que l'on agit sous l'impulsion de l'orgueil. - Or, les péchés enfants de l'orgueil sont surtout les suivants: Présomption, ambition, vanité, jactance ou vantance, hypocrisie, recherche des honneurs, prétention, débauchance. Question: - Pourriez-vous me donner l'adresse du noviciat des Soeurs Ste-Jeanne d'Arc? Réponse: - Adresse: Maison-Mère, des Soeurs de Ste-Jeanne d'Arc, Bergeville, Québec, Canada. Pierre HERMITE.

LA BANQUE PROVINCIALE

DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$ 5,500,000.00
Actif total (au 30 nov. 1925) \$45,219,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE
Vice-Président et Directeur-Général
TANCREDE BIENVENU

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

132 Succursales dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Édouard.

Succursale d'Edmundston
— J.-A. BACON, Gérant

PATINOIRE BACHELOR

Nulle!

La Partie du 7 janvier reprise
DIMANCHE LE 16 JANVIER
La joute commencera à 2.30

Bachelors vs Tigers

La Rencontre sera formidable — Qui l'emportera?
ALLONS-Y EN FOULE!

ESCOMPTE

SUR TOUTE NOTRE MARCHANDISE

du 14 au 22 Janv.

20% d'escompte sur les HABITS
COMPLETS valant \$22.50 pour\$17.50
Economisez \$5.00 sur l'achat d'un habit

20% sur les PARDESSUS
PARDESSUS valant \$32.50 pour\$26.50
PARDESSUS valant \$24.50 pour\$19.50
PARDESSUS valant \$17.00 pour\$14.00
Pardeessus pour garçons valant \$7.50 pour\$5.50

15% sur tous les SWEATERS
15% sur CHEMISES — CRAVATES — BAS
Escompte Spécial sur toutes les ROBES

PROFITEZ DE CET AUBAINE!

SAM FUHRER

Rue Canada, Edmundston N. B.

77 ENFANTS.....

Suite de la première page heures, le gros bourdon de l'église Notre-Dame a tinté le glas des morts.

Après le service, l'inhumation au lieu à la Côte-des-Neiges. La Cie de taxi Diamond avait mis une de ses voitures à la disposition de chacune des familles dont les enfants étaient enterrés.

Durant toute la nuit de lundi des foules énormes ont défilé devant les petits cercueils exposés dans l'église et le matin, dès les premières heures, les fidèles se pressaient pour avoir accès à l'intérieur du temple.

Une autre cérémonie a eu lieu mardi après-midi pour les enfants morts avant d'avoir fait leur première communion.

M. E. QUESNEL

de la maison Boulter-Redmond Ltd., sera à Edmundston le 13 courant et exposera un assortiment des plus jolis manteaux de fourrures au magasin de M. M. Abbis.

Les personnes désirant examiner ces manteaux pourront le faire facilement en se rendant chez M. Abbis.

FATHER JOHN'S MEDICINE
DONNE DE L'ENERGIE POUR RESISTER AUX RHUMES

NOTES LOCALES

—M. Philippe Leblanc et Mlle Blanche Poirier de Montréal en visite chez M. Henri Hubert, sont maintenant retournés dans leur famille.

—M. Charles Chasson quitte cette ville dimanche soir pour aller demeurer à Arvida.

—M. Livain Babineau est de retour d'un voyage à Québec par affaires.

—M. Francis St-Pierre est actuellement en promenade dans sa famille.

—M. Lévi Gagnon, garde-chasse en chef de la province, était en ville à la fin de la semaine dernière.

—Mlles Lillian Daigle, Raymond Sormany, Berthe Albert et Annette Albert et autres jeunes filles sont retournées au pays après avoir passé quelques jours de vacances dans leur famille.

—M. Maurice et Joseph Bernier, Sheaker Abbas, Gérard Boucher, Paul et Gérard Michaud et quelques autres sont retournés au collège au commencement de la semaine.

—M. Michel Abbis est actuellement en promenade à Windsor, Ont.

—M. Léon Dionne de l'Ouest canadien était de passage en ville chez des parents au commencement de la semaine.

—Mme J. M. Sirois est actuellement en visite à Québec chez sa fille Mme Gaston D'Auteuil.

—M. J. N. Thibault avait la visite récemment de sa sœur religieuse au couvent de Shédiac M. et Mme Alphonse Thibault de Rivière du Loup étaient également les hôtes de M. Jos Thibault au commencement de la semaine.

Tous trois doivent se rendre à New-Bedford pour visiter Mme Martin.

—M. O. J. Cormier avait ces jours derniers la visite de sa sœur religieuse à Shédiac.

—La partie de cartes qui eut lieu le 6 courant a rapporté la jolie somme de \$350. Nos félicitations aux dames organisatrices.

—Les statistiques de la paroisse telles qu'annoncées par monsieur le curé, pour l'année 1925, sont les suivantes: 220 baptêmes, 63 sépultures et 35 mariages.

—M. Geo. Hébert, acquier à Chicoutimi, était en visite récemment chez sa mère Mme Félix Hébert.

—M. Jos Morency est actuellement en ville, par affaires.

—MM. Gaston Lemieux et Antonin Chassé étaient de passage en ville cette semaine.

BAPTEMES

—Est née à M. et Mme Lévi O'Clair le 4 janvier, une fille baptisée sous les noms de Marie, Thérèse, Claudia. Parrain et marraine M. Joseph A. Charest et Mlle Caroline Plourde.

—A M. et Mme Emile Dumont le 5, un fils baptisé sous les noms de Joseph Antonio Lucien. Parrain et marraine, M. Antonio et Mlle Léanne Dumont, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme George Francoeur le 5, un fils baptisé sous les noms de Wilfrid, Edienne. Parrain et marraine M. Félix Martin et Mlle Christine Soucy.

—A M. et Mme Paul-Roger Bélanger le 4, une fille baptisée sous les noms de Marie, Thérèse, Alma, Giselle. Parrain et marraine M. et Mme F. X. Bélanger.

—A M. et Mme James Martin, le 6, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Gérard, Florent. Parrain et marraine M. et Mme Florent Fournier.

—A M. et Mme Lévi Poitras, le 8, une fille baptisée sous les noms de Marie, Yolande, Patricia. Parrain et marraine M. et Mme Arthur Poitras.

—A M. et Mme Ernest Lévesque, le 11, un fils baptisé sous les noms de Joseph Albert, Cléophas. Parrain et marraine M. Jean Baptiste Bellefleur et Mlle Anna Charest.

—A M. et Mme Michel Whalen, le 11, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Frank, Gilbert. Parrain et marraine M. Séverin Lévesque et Mlle Yvonne Michaud.

—M. et Mme Eug. Morel de Ste-Rose du Dégelé font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 7 janvier sous les noms de Marie-Madeleine. Parrain et marraine M. J.E. Morel et Mlle Noëla Morel, oncle et tante de l'enfant.

Ste-ROSE DU DÉGELÉ

Le jour des Rois, le chœur de jeunes filles a répété la messe en parties de A. Diéris, chantée déjà à la messe de minuit. Le tout a été encore très bien rendu, un vrai succès; la musique et l'exécution du chant furent faits par Mlle Noëlla Morel, organiste.

M. et Mme Henry Verrette de Cabano étaient en visite dernièrement chez MM. J.B. Dionne et J. W. Morel.

Mme Aug. Leblanc se rendit dernièrement chez leur fille Mme Elisé Morneau de Ste-Rose.

Dernièrement étaient en visite à Ste-Rose: M. et Mme Geo. Paradis de St-Louis chez M. Isidore Morneau, M. et Mme Lucien Morneau de St-Eusèbe chez M. Jos. Sérigny, M. et Mme Willie Dupont et Mme Michel Morin d'Edmundston dans leur famille, M. et Mme Jos. Beaulieu de Notre-Dame-du-Lac et M. et Mme Alphé Raymond et leur fils Gérard de St-Michel du Squateck chez M. Valentin Beaulieu père, M. et Mme Lévi Gagnon de Ledges chez M. Achille Leblanc.

M. J.W. Morel est absent pour un voyage d'affaires d'une huitaine de jours.

M. Alf. Thériault et son fils Bernard sont de retour dans leur famille après une absence de trois mois passée à Portage Lake, Me.

M. et Mme David Laplante de St-Modeste sont retournés chez eux après avoir passé quelque temps chez leur fils M.J.B. Laplante.

M. Réal Morel de Montréal est retourné à sa tâche d'instituteur après une vacance de dix jours dans sa famille. M. Morel était venu de revoir ses parents et amis de Ste-Rose qu'il n'avait pas revus depuis quatre ans.

Le notaire J.H. Béland et M. J. Dionne de Cabano étaient de passage à Ste-Rose la semaine dernière.

Mme Jos. Soucy est allée dernièrement en visite chez ses parents à St-André de Kamouraska.

M. J.E. Morel est parti lundi pour un voyage à Montréal et Ottawa. Il doit revenir au commencement de la semaine prochaine.

Mlle Eliose St-Pierre, M.M. Alfred St-Pierre, Achille et Wilbrod Dumont se sont rendus à Rivière-Blanche les jours derniers pour assister aux funérailles de Mme Adolphe Lang née Joséphine St-Pierre.

Mme Aurèle Cloutier de Notre-Dame-du-Lac est auprès de sa mère Mme Honoré Lavoie, gravement malade.

M. Théophile Sirois était dernièrement en promenade à Edmundston et Grand Sault chez des parents.

M. et Mme Wilfrid L'Italien ont fait un voyage de quelques jours à St-Michel du Squateck.

M. J.B. Ouellet et Luc Castonguay eurent ces jours derniers la visite de M. et Mme Emile Duval marchand de St-Pascal et de M. M. Mme Aug. Castonguay de Ste-Modeste.

Mmes J.P. Beaulieu et Jos. Pelletier, MM. Jules Soucy et Louis Deschênes se sont rendus à la Rivière-du-Loup pour les funérailles de M. Alf. Deschênes.

Mme Jos. Tremblay est partie mardi pour Toronto où elle va conduire son fils au collège.

Mlle Valentine Chouinard de Ste-Modeste est pour quelques temps chez sa sœur Mme Luc Castonguay.

M. Jos. Landry de St-Honoré, était de passage à Ste-Rose ces jours derniers.

Mlle Lina Blanchet est de retour d'un voyage de deux mois dans sa famille à St-Michel du Squateck.

M. et Mme Alcide Morneau sont allés dernièrement en visite chez des parents à St-Eusèbe.

Mme Adéodat Lavoie et Mlle Alice Beaulieu sont en voyage à la Rivière-du-Loup.

Dimanche le 9, est décédée à l'âge de 82 ans, Mme Achille Deschênes. Service et sépulture mercredi le 12.

Le 6 janvier au soir, Mlle Gabrielle Tremblay donnait une partie de cartes à laquelle assistait un bon nombre de jeunes. Les prix furent gagnés par Mlles Madeleine Nicole, Blanche L'Italien et Marie Raymond, MM. A. Médard Lebel, Wilbrod Dumont et Georges Nicolle. Le prix d'assistance fut gagné par Mlle Marie-Thérèse Morel.

Après un étincelant allon, un peu de musique et de chant, tous se séparèrent enchantés de leur soirée. Étaient présents une trentaine d'invités.

Casino

FIRST NATIONAL PICTURES
VENDREDI -- SAMEDI
FOX SPECIAL

THE COUNTRY BEYOND

avec
OLIVE BORDEN et RALPH GRAVES
aussi THE SCARLET STREAK No. 3

LUNDI -- MARDI
SPECIAL FIRST NATIONAL

LEWIS STONE & SHIRLEY MASON

MERCREDI -- JEUDI
White Gold

JETTA GOUDAL

AU MAGASIN DES VARIETES

Assortiment d'ustensiles de cuisine, Verrerie — Articles de toilettes — Bonbons Cigares — Cigarettes — Liqueurs douces — etc.

H. C. RICHARD,
Ancien magasin de J. Carrier.
EDMUNDSTON, N.-B.

TOPPING Meat Market

L'Étalage de boucherie de Estey & Mulherin a été vendu à la TOPPING MEAT MARKET qui occupera le Café Colonial, voisin de chez M. S. Laporte.

Ce nouvel étalage ouvrira VENDREDI le 21 courant. M. Martin, expert coupeur de viande, continuera comme dans le passé à donner le meilleur service possible.

RAPPELEZ-VOUS la DATE D'OUVERTURE LE 21 JANVIER

NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE

Topping Meat Market

Edmundston, N.-B.

LE SALON DE BARBIER

Paul

Est maintenant ouvert au public. Il est situé voisin du Théâtre Casino.

Trois Avantages:
PROPRETE, SERVICE — SATISFACTION

PAUL SOUCY
barbier

J.-G. BO

Paroisse

Des n... de Mgr... l'église de... catastrophe... nes enfant... "Que... de cette p... jours être... notre jeun... des endroi... Cette... d'Edmund... tion de ce... C'est t... rale parce... famille, pa... neutre, ré... rue et cert... sasses et d... Pères... qu'ils ne so... jamais son... Notre... leurs. Ces... royaume de... et le paradi... Cette... ville et cepe... nes âmes q... ment pas a... raient pu an... La vill... commerce... paternel et... tion des res... original... a fait de cer... filles et gar... L'on nous a... compartime... grande sécu... allant encor... Comme... reçu des voi... veiller l'ordr... rent un seml... s'intéresseme... Que fon... propagation... sonne n'ose f... chose en gro... celui-ci ou à... et pendant c... de plus en pl... de la débauch... Il nous s... rités civiques... gens honn... notre conseil... Tout le... le guérir. L... et l'amputati... désinfectent l... tains endroiti... s'installer dan... à un état d'hy... de la conserv...

AU

QUI LES TEN... "La Croix" de... "La Ligue de... Child, Walters... concert avec les... mas et théâtres d... le prétexte de don... des instructions... nir contre les da... ont organisé une... représentations... La première a... di au théâtre "Pa... Le but qu'on a... celui qu'on anno... Ces représentat... elles sont gratui... foule d'enfants q... nales allés encor... Ces enfants mo... retourneront au ch... droit vite les meil... boutiques cinéma... On dirait que... compta pour per... passe.